

# OBSEQUES A FOUMBAN : CAS DU SULTAN ROI DES BAMOUN FON MBIERE IBRAHIM MBOUOMBOUO NJOYA

**Marcelle Annie MATSIDA KAMTA**

*Centre National de l'Education-MINRESI Cameroun  
marcellannie004@yahoo.fr*

## Résumé

*La présente étude intitulée : « Obsèques à Foumban : cas du Sultan Roi des Bamoun Fon Mbiere Ibrahim Mbouombouo Njoya » explore les obsèques des personnes titulaires de Nom-titres et en particulier le roi à Foumban dans la région de l'Ouest Cameroun. Dans le monde et en particulier au Cameroun, les morts sont managés de façon distincte. Les obsèques d'un Roi au Cameroun sont rares car certains Rois vivent très longtemps. Par conséquent vivre une cérémonie des obsèques d'un Roi est un miracle pour certains. La principale préoccupation ici semble être la cérémonie funéraire du Roi des Bamouns. Ceci nous conduit à la question suivante : quelles sont les étapes des obsèques du Roi Bamouns ? Comme hypothèse de recherche à cette interrogation : les étapes sont l'enterrement officieux, l'annonce aux proches, les obsèques officielles et la vie après le ou la défunt(e). L'objectif de cette recherche est d'énumérer et expliquer chaque étape des obsèques du Roi Bamoun. Nous avons adopté une approche méthodologique qualitative à travers des entretiens approfondis et la photographie. Ensuite, nous avons construit notre cadre théorique autour de l'endosémie culturelle pour analyser et interpréter les données. Tout cela nous a permis d'arriver à des résultats selon lesquels : les étapes sont l'enterrement officieux qui est fait par les membres de la société secrète, l'annonce aux proches et au peuple Bamoun par le Nguon qui un instrument de communication dans une société secrète, les obsèques officielles avec toute la communauté internationale, le port du deuil et la succession.*

**Mots-clés** – *obsèques, Foumban, Rois des Bamoun*

## Abstract

*The present study entitled: "Funerals in Foumban: the case of the Sultan King of the Bamoun Fon Mbiere Ibrahim Mbouombouo Njoya" explores the funerals of people holding Name-titles and in particular the King in Foumban in the West Cameroon region. Around the world, and particularly in Cameroon, deaths are managed in a distinct way. The funeral of a King in Cameroon is rare because some Kings live for a very long time. Therefore, experiencing a funeral ceremony of a King is a great experience. The main concern here seems to be the ceremony of the funeral of King of the Bamouns. This leads us to the following question: what are the stages of King Bamouns' funeral? As a research hypothesis to answer this question: the stages are the unofficial burial, the announcement to the relatives, the official funeral and the life after the deceased. The objective of this research is to enumerate and explain each stage of King Bamoun's funeral. We adopted a qualitative methodological approach through deep interviews and photographs. Then, we built our theoretical framework around cultural endosemy to analyze and interpret the data. All of this has allowed us to arrive at results where: are the unofficial burial which is done by the members of the secret society, the announcement to the relatives*

*and the Bamoun people by the Nguon who is an instrument of communication in a secret society, the official funeral with the entire international community, the wearing of mourning and the succession.*

**Keywords** – funeral, Fouban, Kings of the Bamoun

## Introduction

Une personne qui rend l'âme est dans un état irréversible car son organisme biologique a cessé de vivre. Cet état se caractérise par une rupture définitive dans la cohérence des processus vitaux de l'organisme considéré. Les morts sont gérés de différente façon partout dans le monde et en particulier au Cameroun. La vérification de l'hypothèse ce travail de recherche va être faite avec l'aide des techniques suivantes : l'observation directe accompagnée de la photographie et les entretiens approfondis. Huit (8) participants (avec pour profils : notables, membres de la famille royale élargie et membre de la communauté Bamoun) ont été interrogés et pour mieux appréhender les obsèques de rois chez les Bamoun, il sera important d'utiliser le principe de l'endosémie culturelle de Mbonji Edjenguèlè qui présente le sens réel que les Bamoun accorde à ces cérémonies. Les étapes autour de la mort sont généralement l'arrêt cardiaque de l'individu ou la mort cérébrale et totale constatée par un spécialiste, initié ou personnel de santé, ou cela diffère aussi en fonction de l'individu, son statut social ou son rang. En ce qui concerne les Rois les étapes sont les suivantes : l'enterrement officieux, l'annonce aux proches, l'organisation des obsèques, les obsèques officiels et la vie après le ou la défunt(e). Cela diffère aussi en fonction de l'individu, son statut social ou son rang.

### I. La mort

Les Rois sont généralement considérés comme des personnes qui ne meurent pas parce que quel que soit la socioculture ou le pays, ils sont des personnes proches de divinité et dotées de sagesse. En ce qui concerne la mort de ces derniers, les étapes sont les suivantes : l'annonce du deuil, les obsèques officielles, le port du deuil et la succession. Notons que lorsqu'un Roi rend l'âme il se dit que le soleil a cessé de briller pour le peuple qui perd son Roi. C'est pour cette raison qu'un informateur affirme que : *« le Roi ne meurt pas, il voyage simplement pour le pays de nos ancêtres. Juste qu'il n'aura plus son corps physique. C'est pourquoi il faut savoir l'annoncer au peuple. Quand il voyage l'obscurité envahit le*

*royaume parce que le Roi est la lumière du royaume, le soleil.» Mfoapon honorée (2022). Le règne d'un Roi commence le jour du décès de son défunt père, Roi d'une autre ère et s'achève le jour de sa propre mort. Le peuple Bamoun a connu 19 Rois et la photo ci-dessous le démontre.*

DYNASTIE BAMOUN		
1 NCHARE YEN	1594-1418	1. NCHARE YEN
2 NNGOUBOU	1418-1461	2. NNGOUBOU
3 MONJOU	1461-1498	3. MONJOU
4 MENGAP	1498-1515	4. MENGAP
5 NNGOUH I	1515-1544	5. NNGOUH I
6 FIFEN	1544-1568	6. FIFEN
7 NNGOUH II	1568-1590	7. NNGOUH II
8 NNGAPNDI	1590-1629	8. NNGAPNDI
9 NNGOULDURE	1629-1672	9. NNGOULDURE
10 KOUOTOU	1672-1757	10. KOUOTOU
11 NNGOUMBOU	1757-1814	11. NNGOUMBOU
12 GBETKOM	1814-1817	12. GBETKOM
13 MBIEKOU	1817-1818	13. MBIEKOU
14 NNGOUHOU	1818-1865	14. NNGOUHOU
15 NNGOUNGOURE SHETFOU	30 minutes	15. NNGOUNGOURE SHETFOU
16 NSANGOU	1865-1889	16. NSANGOU
17 NJOVA IBDAHIM	1889-1955	17. NJOVA IBDAHIM
18 NJIKOLUH NJOVA	1955-1992	18. NJIKOLUH NJOVA
19 MBOMBO NJOVA	1992-	19. MBOMBO NJOVA

**Photo 1 :** tableau murale de la dynastie Bamoun

**Source :** MATSIDA (Mai 2017)

La photo ci-dessus présente la dynastie qui est l'ensemble des Rois ayant régné chez les Bamoun de 1594 à nos jours, ceci en français et en shimum (langue bamoun). Les noms de chaque Roi y sont inscrits de la date de l'intronisation à la date de fin du règne. Ce tableau est une peinture présente à l'entrée du palais Royal Bamoun à Foumban. Ayant présenté les règnes, il est important de dévoiler les étapes qui se trouvent entre ces derniers car, lorsqu'un Roi décède, il y a plusieurs étapes qui entourent l'organisation de ses obsèques et l'annonce est la première étape.

### ***1.1. L'annonce***

L'annonce d'une mort est très délicate car les proches de la personne décédée ne prennent pas la nouvelle de la même façon. Certains peuvent être calme tandis que d'autres choquent et parfois se retrouvent dans des hôpitaux ou à leur tour rendent l'âme. De nos jours, la mort est annoncée avec ou sans programme des obsèques, à travers les médias (radio, télé, presse écrite, internet, téléphone, etc...). Dans la tradition Bamoun, l'annonce spéciale doit être faite par un

messenger à qui de droit (peuple, père ou hiérarchie professionnel et/ou familiale), quand il s'agit d'un titulaire de nom-titre ça diffère en fonction du grade ou de la chambre ou société secrète. Avant de parler de l'annonce du décès du Roi, il est important de noter que le Roi n'est pas le seul dans la socioculture bamoun dont l'annonce du décès est spéciale. Nous avons des titulaires de titres de notabilité ou honorifiques qui ont cette particularité parmi lesquels : tout notable de la cour Royale ou Nji, un prince ou une princesse, les titulaires des titres *Monji* ou *nganjü* ou *Ngé* ou *Tita*, les titulaires des titres *Mon Monji* ou *Mon nganjü* ou *Mon Ngé* ou *Mon Tita*.

### ***1.1.1. Le notable de la cour royale ou nji***

L'annonce est faite au Roi par un messenger avec une chèvre. Le contact au palais qui est *Nji Fonfon* (premier ministre du palais royal Bamoun) accepte ladite chèvre. Par les temps qui courent, une contre-valeur symbolique à la place de la chèvre est aussi acceptée. Le Roi modifie ou donne son accord sur le programme des obsèques, prend les dispositions pour être personnellement ou se faire représenter aux obsèques et/ou à la cérémonie religieuse funèbre.

### ***1.1.2. Le prince ou la princesse***

Lorsque la fille ou le fils du Roi rend l'âme, l'annonce est faite à *Gbatngni Mfon* (adjoint du Roi) qui en informe le Roi. Ensuite, la communauté est informée par la cellule de communication du palais Royal.

### ***1.1.3. Le monji ou nganjü***

La personne qui porte le nom-titre de *Monji* ou *nganjü* ou *Ngé* ou *Tita* est le fils ou la fille d'un Nji (notable de la cour royale). Lorsque ce titulaire de nom-titre décède, l'annonce est faite à Nji (hiérarchie familiale) par un messenger avec un poulet, on peut offrir quelque chose d'équivalent et symbolique en lieu et place du poulet, une façon d'alléger les charges. Le *Nji* reçoit le poulet ou la compensation et c'est lui qui annonce au reste de la famille.

### ***1.1.4. Le mon monji ou mon nganjü***

Les titulaires des titres *Mon Monji* ou *Mon nganjü* ou *Mon Ngé* ou *Mon Tita* sont des enfants, fils ou filles des titulaires de titres *Monji* ou *nganjü* ou *Ngé* ou *Tita*. Ceci dit, ils sont les petits fils et petites filles des

notables de la cour Royale. L'annonce est faite à *Monji* ou *nganjii* ou *Ngé* ou *Tita* par un messager avec les mains vides. La personne qui annonce le deuil explique simplement les circonstances du décès et ne présente rien. Eu égard de ce qui précède, nous entrons dans le vif du sujet en présentant les circonstances de l'annonce du décès du Roi Bamoun.

### ***1.1.5. Le roi ou mfon mbiere***

L'annonce se fait au peuple Bamoun par le *Nguon* qui un instrument de communication dans une société secrète et présent dans le patrimoine du palais royal à Foumban. Chez les Bamoun, on dit ne dit pas que le Roi est mort, on dit que le Roi a disparu. On annonce le deuil dans la cour Royale externe où la population réunis se trouve. Au cours de l'année 2021, précisément le lundi 27 Septembre, le sultan Roi des Bamoun Sa majesté Ibrahim Mbouombouo Njoya a rendu l'âme à 84 ans en France et après y été évacué. Il avait contracté une forme sévère de Covid-19. Pour informer le peuple Bamoun, l'annonce a été faite par les notables responsables de la communication au palais royal. Nous avons pu au cours de la collecte de données avoir accès à la vidéo de l'annonce et les photos 2, 3 et 4 en sont des extraits. La photo 2 ci-dessous montre les notables membres de la cellule Communication du Palais, responsables de l'annonce du décès du Roi Bamoun en train de faire l'annonce officiel en présence de quelques membres de la famille, de la cour royale et la population venue écouter le message après avoir entendu l'instrument *Nguon* sonner. Tout cela se passe dans la Cour externe du palais royal.



**Photo 2 :** extrait de la vidéo d'annonce du décès du Roi

**Source :** MATSIDA (Mai 2022), pris Cellcom du sultanat



**Photo 3 et 4 :** extrait de la vidéo d'annonce du décès du Roi  
**Source :** MATSIDA (Mai 2022) pris au Cellcom du sultanat

Lesdites photos présentent d'un côté des hommes et de l'autre les femmes tous convoqués pour l'annonce entraînant de pleurer. C'est un extrait de la vidéo faite par la cellule de communication du palais royal après l'annonce de la disparition du Roi. Notons que l'annonce du décès d'un Roi Bamoun ne se fait pas sans avoir mis la main sur son héritier car c'est en annonçant le deuil qu'on le présente. Selon un informateur clé affirme : « *ma fille, si tu vois qu'on est en train d'annoncer le deuil d'un Roi chez nous les bamoun, c'est clair que le nouveau Roi ou prince héritier a déjà été arrêté avec ses cohéritiers.* » (Njifonfon :2016 ; entretien au Palais Royal). En d'autres mots, l'annonce du décès du roi va avec la présentation du Nouveau Roi ou le prince héritier. Le message que le communicateur et ses collaborateurs du palais est le suivant :

*« Si les bamoun rentrent aujourd'hui nombreux dans le palais royal, si vous voyez les notables comme vous voyez là, c'est pour se souvenir du Roi Bamoun. ça montre que le Bamoun est Bamoun. Le message que le notable va nous passer est que nous devons enlever nos chapeaux. Aucun Bamoun ne va plus porter le chapeau car le Roi Bamoun est revenu et aucun Bamoun n'entrera plus dans le royaume avec le chapeau sur la tête. Bamoun ! Bamoun ! Bamoun ! la nuit est tombée dans tout le royaume Bamoun, pleurons ! pleurons ! pleurons ! »*

Autrement dit, ce message des notables responsables de la communication au palais royal Bamoun signifie que le Roi est mort et il y a automatiquement son héritier pour éviter la longue vacance du Trône. Ce dernier est simplement présenté à l'assistance et vu que le même message annonce le décès du Roi, l'assistance enchaîne le deuil à travers le décoiffement les cris et les pleurs. C'est pour cette raison que l'auteur Rabiadou Njoya (2016:26) a dit: « *en coutume Bamoun, la tradition*

*voudrait qu'au décès d'un Roi, après l'annonce à son peuple par le Nguon, les sept Kom intronisateurs saisissent le futur Roi et la future Momafon-Shut qu'ils installent dans les meilleurs délais à la suite de quelques conciliables.* » Autrement dit, après l'annonce de la disparition du Roi, les obsèques doivent s'organiser le plus tôt possible et les installations du futur Roi et la future cohéritière du trône.

Hormis l'annonce faite par les dignitaires Bamoun, il y a aussi la multitude de médias (radio, télévision et réseaux sociaux) Camerounais et Africains qui ont publié depuis les rumeurs de la maladie du Roi jusqu'au décès de ce dernier. Ceci dit la communication faite dans le cadre de la tradition Bamoun est en voie de disparition et ne se fait que par pure information car les populations à travers les réseaux sociaux. Un informateur le confirme en disant :

*« la façon dont on annonçait que le Roi est mort n'a plus le même goût qu'avant parce que avec le kongossa de facebook et whatsapp on est tous au courant de sa mort avant l'annonce officiel par les proches de ce dernier et responsables du palais habilités à annoncer. Quand on vient au palais pour écouter on sait déjà ce qu'on va dire. »* Njoya Daouda (2020 ; Foumban)

Autrement dit, la venue des nouvelles technologies influence vraiment les procédures coutumières. Les gens peuvent recevoir l'information du décès par les réseaux sociaux mais, personne n'est habilité à publier sauf les initiés en charge de cette procédure. L'on ne peut donc parler de l'annonce du décès du Roi sans parler de ses obsèques officielles.

## ***I.2. Les obsèques du roi bamoun***

Les obsèques ne se déroulent pas de la même façon pour de simple individus ou non titulaire de titres que pour ceux qui ont des titres. Les Rois aussi connaissent les angoisses de la mort. Leurs funérailles sont des superproductions et dans un article Clotilde Costil (2020) déclare :

*« En effet, la mort des rois donne lieu à des spectacles en grande pompe. Effigies de cire, messes interminables, on ne lésine sur rien pour marquer les esprits ? quand on est roi, il faut savoir tirer sa révérence avec panache. L'agonie, la mort, puis les funérailles des têtes couronnées donne lieu non pas le défunt, mais l'idée même de la monarchie. Après l'enterrement, tout n'est pas fini, un deuil d'un an commence à la cour. »*

En d'autres termes, les obsèques d'un Roi en France sont publiques et en grande pompe. C'est la même chose dans la socioculture africaine en général et Camerounaise en particulier mais l'intimité pendant l'enterrement est respectée et réservée aux initiés. Chez les Bamoun, Les rites coutumiers sont presque totalement abandonnés au profit des rites religieux et dans certains cas administratifs. C'est pour cette raison que SM le sultan Ibrahim Mbouombouo Njoya et Al (2004) a écrit : *« On ne dit pas que l'on enterre le Roi, on dit que l'on le cache. Cette cérémonie se passe au cimetière royal ou gbatnja' où très peu de gens ont accès. C'est juste les initiés de la cour royale ou la famille royale qui y ont accès. »* Le sultan Roi des Bamoun Sa majesté Ibrahim Mbouombouo Njoya a été malade et évacué hors du Cameroun pour des soins. Il a donc rendu l'âme le lundi 27 Septembre loin de son territoire de commandement ce qui modifie la façon dont les obsèques se sont déroulées.



**Photo 5 et 6 :** dépouille du sultan Roi des bamoun Ibrahim Mbouombouo Njoya

**Sources :** cellule communication du Palais Royal Bamoun, Foumban (2022)

Sur la photo 5 c'est l'arrivée de la dépouille de SM Ibrahim Mbouombouo Njoya à l'aéroport de Yaoundé, Nsimalen. L'on peut voir les notables de la cour royale Bamoun arborant leur tenue d'apparat et portant le cercueil couvert de l'étoffe royale Ndop. La photo 6 quand a elle est chapiteau mortuaire décoré avec de la paille, des cordes de Bananiers, l'étoffe royale Ndop et l'arbre de paix. Tout ceci contribue à la communication avec les ancêtres pour faciliter l'accompagnement du défunt Roi d'un point de vue coutumier. A un moment donné, les rites coutumiers ou dits traditionnels sont abrégés au profit des rites religieux. La cérémonie religieuse funèbre est organisée selon les rites de la religion à laquelle appartenait le/la



défunt(e), dans un délai très court (moins d'une semaine après l'enterrement) compte tenu de différentes contraintes de nos jours. la photo 7 présente un collège de pasteurs et prêtres venus dire des messes en l'honneur du défunt sultan Roi des Bamoun à l'aéroport lors du retour de sa dépouille au pays natal.



**Photo 7:** collèges des hommes religieux (pasteurs, prêtres etc.)

**Sources :** cellule communication du Palais Royal Bamoun, Foumban (2022)

Avant l'avènement des religions dans le royaume ou avant que celles-ci ne prennent le dessus sur certains rites coutumiers, les Bamoun organisaient dans les mois qui suivaient l'enterrement, des cérémonies coutumières grandioses en la mémoire du (de la) défunt(e) au cours desquelles l'on dansait jusqu'à l'aube après avoir mangé et bu à satiété. De nos jours, ceci est devenu très rare, les cérémonies religieuses primant. L'on peut constater que les leaders religieux de différente obédience sont présents. Le royaume Bamoun est laïc. Notons aussi que le Roi Bamoun et ainsi que les membres de la famille et la cour royales sont en majorité des musulmans. Ibrahim Mouiche (2005) l'explique encore bien dans un de ses articles : « *depuis son introduction dans le royaume au début XIXe siècle, l'islam est étroitement lié à l'ethnicité et le système politique local est consensuel. Politiquement, la royauté Bamum-en tant que bras laïc du pouvoir central- a bénéficié du soutien inconditionnel de l'islam.* ». En d'autres termes, le fait pour le soutien inconditionnel accordé au palais royal par l'islam a facilité son implantation non seulement dans le palais mais aussi dans la communauté. Eu égard du fait que la population copie la majorité du temps l'exemple venant du pouvoir central.

Inscrivons que, la dépouille d'un Roi ne peut être vu dans plusieurs socioculture, mais avec l'avènement des religions d'ailleurs, il est possible d'exposer un cercueil de Roi qui est scellé juste pour la cérémonie funèbre.



**Photo 8:** exposition du cercueil du sultan Roi des bamoun Ibrahim Mbouombou Njoya

**Sources :** cellule communication du Palais Royal Bamoun, Foumban (2022)

Comme le présente si bien la photo le cercueil du roi bamoun Sultan Ibrahim Mbouombou Njoya est exposé pendant une cérémonie religieuse en l'honneur du défunt. Notons que dans la socioculture Bamoun en particulier et d'autres sociocultures Camerounaise et Africaine, le Corps du Roi n'est pas exposé, ni vu par les populations car une poignée de personne initiée ont cette possibilité. Contrairement à la France et d'autres pays occidentaux où les dépouilles de Rois sont exposées. Clotilde Costil (2020) l'explique encore mieux en disant :

*« Même mort, le corps du Roi possède toujours le caractère spécial que lui a conféré l'onction du sacre. A partir de la mort de Philippe Auguste en 1223, il est exposé publiquement. Sceptre à la main et couronne sur la tête, le corps recouvert d'un drap d'or, Philippe Auguste est offert aux regards, pour mieux être glorifié mais aussi pour dissiper d'éventuels doutes sur les causes de la mort en ces temps troublés. »*

En d'autres mots, le Roi est comme un dieu sur terre et peut être glorifié même mort. Donc, l'exposition du corps du Roi est aussi dans le but de d'emblée de permettre au peuple de faire le deuil normalement, ensuite d'enlever toute suspicion sur son décès et la cause. Eu égard de ce qui précède, il est important de noter que pendant les obsèques du Roi, le port du deuil est fait par son peuple et à tous les niveaux.

### ***1.3. Le port du deuil***

Porter le deuil est établie sur le plan individuel, collectif et communautaire car certaines personnes vivent le départ de leur Roi différemment. Notons que, porter le deuil n'est plus monnaie courante en pays Bamoun car certaines religions l'interdisent. D'un point de vue collectif et communautaire, les activités sont aux ralentis et même en arrêt pour certaines. Un informateur affirme que : « *quand on nous annonce que le sultan Roi Mboumbouo est parti rejoindre les ancêtres, on ferme les boutiques, tous le monde doit pleurer le deuil. Même pour aller aux champs on ne part plus on pleure seulement. Parce que notre Fon Mbière est le père des Bamoun. On est devenus orphelins.* » Njikam (entretien,2021). Le port du deuil est aussi visible d'un point de vue vestimentaire et surtout en ce qui concerne les hommes dans tout le royaume. Un autre informateur le confirme en disant :

*« Dès l'annonce du deuil et la présentation du nouveau Roi qui est le fils héritier du défunt Roi, tout le monde enlève le chapeau pour ne remettre que lorsqu'on intronise ce dernier. C'est-à-dire quand on a un nouveau Roi assis sur le trône. Quand on dit que le Roi est mort, on dit que le soleil s'est couché ou que la nuit est tombée dans le royaume. Ça veut dire qu'on n'a plus de lumière et notre lumière c'est le sultan Roi. Tout le monde est en pleure et s'habille en mode deuil, certains se rasent même les cheveux en honneur au Roi. »*

En d'autres mots, la vacance du trône ne se fait pas ressentir longtemps. C'est pendant l'annonce du deuil qu'on présente le futur Roi au peuple bamoun qui se décoiffe car les crânes doivent être à nus en guise de port du deuil. Cependant, le port du deuil en tant que orphelins, veufs ou veuves se fait par le port depuis la tenue blanche ou noire pendant un an. Les veuves ne sont plus brimées comme avant. Certaines personnes vivent le départ de leur Roi différemment. Certains vont individuellement porter le deuil en portant du noir ou blanc, en

priant pour le repos de l'âme du Roi, en arrêtant toute activité pour la journée ou l'annonce a été faite. Une informatrice déclare : « *quand le roi est parti, j'ai tout arrêté ce que je faisais. Je suis couturière, j'ai fermé mon atelier. tu sais qu'on ne dit pas que le roi est mort, on dit qu'il est parti. un roi ne meurt pas. Depuis qu'on a annoncé le deuil, moi je m'habille en noir pour honorer le père des bamoun.* » (Josiane, Mai 2022, Yaoundé)

La Photo 6 ci-dessous présente les reines mères et épouses du sultan roi bamoun Ibrahim Mbouombouo Njoya devenues veuves assises à l'aéroport pendant l'accueil de sa dépouille venue d'outre-mer car ce dernier étant mort loin de son Foumban natal. Comme la photo peut le montrer les dames sont vêtues de blanc et voilées. Le blanc qui signifie ici la pureté et dans la plupart des sociocultures arborée par les personnes éplorées (veuf, veuves et orphelins) en guise de port du deuil. Le voile quant à lui est en lien avec l'islam aussi car les femmes le plus souvent mariées sont censées être voilée.



**Photo 6 :** les veuves du sultan Roi Bamoun SM Ibrahim Mbouombouo Njoya

**Sources :** cellule Communication Palais Royal Bamoun (2022)

Dans d'autre religion comme le christianisme, les femmes sont voilées le jour de leur mariage et le jour du début de leur veuvage (après l'inhumation de leur époux). Le port du deuil est donc vu et géré de différente manière partout dans le monde. Ceci dit, la succession est un aspect à ne pas négliger dans le processus des obsèques d'un Roi.

## II. La succession

La succession est une étape importante après la mort. Il faut nommer solennellement un héritier principal qui répondra en lieu et place du défunt ou la défunte. Clotilde Costil (2020) stipule que : « *comme le dit l'adage, "le mort saisit le vif" le roi ne meurt pas, car son statut est aussitôt transmis à son héritier. Un officier paraît au balcon et clame : "le Roi est mort ! vive le Roi !"* » Autrement dit, le Roi ne meurt pas pour la simple raison que ce dernier est remplacé par son héritier principal. La coutume bamoun exige que la succession se passe de père en fils/fille. Des dérogations peuvent être faites dans les cas de force majeure. Toute personne sait qu'elle va mourir, mais ne sait pas quand. L'on doit donc travailler dur comme si l'on ne mourrait pas, prier Dieu et apprêter son testament comme si l'on va mourir demain. Apprêter et remettre à qui de droit son testament ne précipite pas la mort comme pensent certaines gens. Quand un responsable homme ou femme meurt sans avoir laissé de testament, cela crée du désordre au sein de la famille et peut générer dislocation de la famille. Le testament peut être verbal ou écrit et doit préciser les noms et prénoms de l'héritier principal et éventuellement ceux des adjoints, le partage des principaux biens et des dettes non remboursées. Il est sage de s'assurer que l'héritier principal que l'on désigne jouit bien d'une bonne santé mentale, morale et physique. Concernant l'ancien règne Bamoun, Rabiadou Njoya (2016 :26) affirme que :

*« le Roi Bamoun avait déjà plus de quatre-vingt ans et d'ailleurs les portait très bien. Toutefois sachant que la grande faucheuse pouvait le surprendre à tout moment, il s'est montré prévoyant : et dix ans avant, alors qu'en 1992 il devait souffler sur ses quatre-vingt-huit bougies, il constitua son équipe de dépositaires testamentaires du Roi. Ils étaient neuf, chiffre mystique s'il en fut ; et les neuf ont reçu le testament du Roi Njimoluh Seïdou Njoya sous serment appuyé par un quartier de cola partagé entre le Roi et chacun de ses confidents. »*

En d'autres termes, le roi *Njimoluh Seïdou Njoya* a choisi les membres de son équipe dépositaires de testament, ils étaient au nombre de neuf. Pour sceller son testament, il les a mis sous serment avec une noix de cola qu'il a partagé avec eux. Chacun a dit garder le secret en mangeant un quartier de la noix de Cola. La succession du roi se fait très rapidement pour éviter une longue vacance, objet de nombreux

problèmes. Les Kom, Nji Fonfon et deux Titaa Mfon, sur la base du testament écrit ou verbal laissé par le roi défunt, organisent la succession dans la nuit au palais des Rois Bamoun. Le lendemain, le roi sort à la cour de Nja bondée pour la circonstance, dans une tenue spéciale (*Monpu' Ngû, Mbupuel*) équipée de plumes rouges de Touraco sur la tête) avec les autres attributs (*Monpa' Ngû, Kumbâ Ngû*) du Roi et le *Mùn jom ndü*, accompagné de *Momafon shüt* nouvellement nommée, des Koms, de Nji Fonfon, de deux *Titaa Mfon* et de *Manshüt Tupanka*, reçoit solennellement les actes d'allégeance, se présente et s'adresse au peuple. Ainsi le roi prête serment. Les kom, au nom du peuple présentent l'acte de l'allégeance.

## Conclusion

En définitive, les obsèques d'un Roi sont spéciales car sa mort l'est aussi. Ce dernier est glorifié au point où on oublie qu'il est mortel. Chez les Bamoun, l'annonce de son deuil est faite par des personnes initiés et responsables de la communication dans le palais. Les personnes présentes en majorité sont les membres de la cour royale parmi lesquels les notables et membres de la famille royale. L'organisation des obsèques est faite par un comité composé des membres de cour royale, les membres de la famille royale et les représentants du peuple Bamoun toutes couches et métiers confondus. Notons que l'annonce est faite par des initiés et personnes habilités à le faire car ce n'est pas à n'importe qui de se permettre de déclarer que le Roi est mort même si l'information est déjà passée de bouche à oreille. Les obsèques du Roi Bamoun ont influencé la vie de sa communauté sur tous les plans. La vie a été en quelque sorte ralenti depuis l'annonce jusqu'à l'inhumation officielle et l'intronisation du prince héritier qui remplace le défunt Roi. L'hypothèse est donc justifiée et l'analyse faite est que le peuple Bamoun éprouve un profond respect non seulement à la tradition et aux titulaires de titres de notabilité en particulier le Roi. Le sens qu'il donne aux obsèques du Roi est celui de la vénération de l'individu qui est considéré comme le père du peuple d'où son Nom-titre Fon Mbière ou « Roi père ». Notons que les éléments utilisés dans la cérémonie funéraire jouent chacun un rôle précis. Pour l'étoffe Royale Ndop qui est non seulement arboré par les membres de la cour Royale et en décoration de la salle Mortuaire est un signe de Royauté, de puissance, d'honneur et impose le respect du peuple. Pour ce qui est des cordes de

bananiers et l'arbre de paix, le symbole est la paix et la gratitude non seulement envers le Roi mais envers les ancêtres qui selon les Bamoun doit être accueillis dans la paix et la joie par les ancêtres. Notons aussi qu'il existe un syncrétisme dans les obsèques du Roi Bamoun parce que cela se fait selon la religion Bamoun mais aussi selon la religion Musulmane et chrétienne. Cependant, l'on peut aussi voir le rôle que joue la femme dans ces obsèques, ce qui reste pour le moment un questionnement. Une perspective s'ouvre donc : celle de faire une étude de cas sur les femmes ayant des titres de notabilité dans cette socioculture et cela fera objet dans un autre travail scientifique.

## **Bibliographie**

**Marcelle Annie Matsida Kamta** (2023), *Les noms-titres dans les sociocultures Camerounaises : cas des Bamoun, Duala et Bansa. Une analyse anthroponymique*. Thèse Doctorat PHD en Co-supervision, Université de Yaoundé. (Non encore soutenue)

**Clotilde Costil** (2020), *Funérailles : comment s'organisaient les obsèques des Rois ?* publié le 30.09.2020 sur [www.caminteresse.fr](http://www.caminteresse.fr), modifié le 10.02.2022 Consulté le 21.05.2022 et 31.05.2022

**Rabiatou Njoya** (2016), *Le Sacre des Dignitaires au Palais*. Edition AfricAvenir

**Ibrahim Mouiche** (2005), *Islam Mondialisation et crise identitaire dans le royaume bamoun Cameroun*. in journal de l'institut international Africain vol 75 ; N°3, P378-420 (43pages). Cambridge University Press

**SM le sultan Ibrahim Mboumbouo Njoya, SAR Nji Idriss Pafoyom Njoya et Nji Mouliom Mbombo Adamou** (2004), *Le protocole au palais des Rois Bamoun*. Tous droits de production réservés.